LE FUTURISME À PARIS

une avant-garde explosive

Sous la direction de Didier Ottinger
Exposition présentée au Centre Pompidou, Galerie 1,
du 15 octobre 2008 au 26 janvier 2009

5 CONTINENTS

Centre Pompidou

Page précédente :
de g. à dr. : L. Russolo, C. Carrà, F.T. Marinetti,
U. Boccioni, G. Severini à Paris en février 1912
à l'occasion du vernissage de l'exposition
« Les Peintres futuristes italiens »,
Paris, galerie Bernheim-Jeune & Cie
du 5 au 24 février 1912.

Auteurs des notices

Mai-Lise Bénédic (M.-L. B.)
Pierre Brullé (P. B.)
Valentina Cefalu (V. C.)
Juliette Combes Latour (J. C. L.)
Zelda De Lillo (Z. D. L.)
Marion Diez (M. D.)
Irina Kronrod (I. K.)
Colin Lemoine (C. L.)
Irène Mercier (I. M.)
Camille Morando (C. M.)
Barbara Musetti (B. M.)
Didier Ottinger (D. O.)
Johan Popelard (J. P.)
Perrine Samsom Leroux (P. S.-L.)
Iveta Slavkova-Montexier (I. S.-M.)
Chiara Zippilli (C. Z.)

43 **Gino Severini**
***Danseuses jaunes*, vers 1911-1912**
Huile sur toile, 45,7 x 61 cm
Harvard University Art Museums, Fogg Art Museum, Cambridge (MA)
Don de Mr et Mrs Joseph H. Hazen, 1961

Parmi les huit toiles exposées par Severini en février 1912 dans l'exposition parisienne « Les Peintres futuristes italiens » organisée par la galerie Bernheim-Jeune, les *Danseuses jaunes* annoncent directement le projet orphique d'une peinture capable de suggérer simultanément sons, mouvements et lumières. Le dynamisme des figures dansantes, associé à la fragmentation prismatique de la lumière, fait ici l'objet d'une transposition géométrique qui confine à l'abstraction. « Je regroupe d'un côté toutes les couleurs et les formes de la chaleur, de la danse, de la joie, et de l'autre côté toutes les couleurs et les formes de la fraîcheur, de la transparence, de la rumeur et des sons. Cependant, au milieu, je compose un faisceau de formes-couleurs en contraste avec les formes-couleurs latérales[1] [...]. »
Le catalogue de l'étape londonienne de l'exposition des peintres futuristes en décrit « les formes dissoutes par la lumière électrique et le mouvement[2] ». Cette dissolution applique à la lettre une injonction du *Manifeste des peintres futuristes* constatant « que le mouvement et la lumière détruisent la matérialité des corps[3] ».
Par nombre de ses toiles – *La Danseuse obsédante* (1911, cat. n° 42), *La Danse du « pan-pan » au Monico* (1909-1911/1959-1960, cat. n° 39), *Hiéroglyphe dynamique du Bal Tabarin* (1912, The Museum of Modern Art, New York)... –, Severini a contribué à faire de la danse un des thèmes majeurs du futurisme et de sa postérité. Ce sera également un des sujets de prédilection de Francis Picabia dans les années 1912-1914 (voir notamment *Danses à la source I,* cat. n° 73 ; *Udnie,* cat. n° 74 et *Je revois en souvenir ma chère Udnie,* cat. n° 75).
Par la démarche analytique dont elles témoignent, par leur mise en œuvre de théories optiques et cinétiques, les *Danseuses jaunes* pourraient plutôt être mises en relation avec certaines œuvres de Giacomo Balla, telle la *Jeune Fille courant sur le balcon* (1912, cat n° 69). Severini, le plus parisien des peintres futuristes italiens, opère son passage du divisionnisme symboliste – hérité de Gaetano Previati, de Giovanni Segantini et de Guiseppe Pellizza Da Volpedo, et acquis durant sa formation en Italie – à l'esthétique futuriste au contact du milieu culturel français. Les *Danseuses jaunes* témoignent de l'influence des théories scientifiques relatives à la « dématérialisation des corps par les rayons X[4] », de celle de la décomposition néo-impressionniste de la lumière de Georges Seurat, modèle magistral pour Severini[5]. « Oui, je voudrais que mes couleurs soient diamants et pouvoir en utiliser abondamment dans mes tableaux pour les rendre plus brillants de lumière et de richesse[6]. » C'est par leur attachement commun aux leçons du postimpressionnisme que Severini, tout comme Robert Delaunay, Jean Metzinger et quelques autres, surmontera l'anathème anti-impressionniste des premiers temps du cubisme et placera la couleur au centre de leurs recherches picturales.

V. C.

1 Propos de Severini parus dans *L'Araldo poliziano* (Montepulciano, ville de Toscane où séjournait le peintre), 13 septembre 1914, en réponse à une critique d'un chroniqueur parue dans ce journal le 6 septembre ; citée par J. Gage, « I calzini di Severini o i colori danzanti », in *Gino Severini. La Danza 1909-1916,* cat. exp., D. Fonti (dir.), Peggy Guggenheim Collection, Venise, 26 mai-28 octobre 2001 (Milan, Skira, 2001), p. 35. Nous traduisons.
2 *Exhibition of Works by the Italian Futurist Painters,* cat. exp., Londres, The Sackville Gallery, mars 1912, p. 26 // G. Lista, *Le Futurisme. Création et avant-garde,* Paris, Éd. de l'Amateur, 2001, p. 65.
3 U. Boccioni *et al.*, *Manifeste des peintres futuristes* (11 avril 1910) // G. Lista, *Futurisme. Manifestes, proclamations, documents,* Lausanne, L'Âge d'homme, 1973, p. 165.
4 Cf. M.W. Martin, *Futurist Art and Theory 1900-1915,* Oxford, Clarendon Press, 1968, p. 101-102. « Dématérialisation des corps » qui n'est pas sans rappeler certains propos du *Manifeste des peintres futuristes* : « Qui donc peut croire encore à l'opacité des corps, du moment que notre sensibilité aiguisée et multipliée a déjà deviné les obscures manifestations de la médiumnité ? Pourquoi oublier dans nos créations la puissance redoublée de notre vue, qui peut donner des résultats analogues à ceux des rayons X ? » // G. Lista, *Futurisme. Manifestes..., op. cit.,* p. 164.
5 Severini écrit dans son autobiographie : « Je choisis Seurat comme maître une fois pour toutes et aujourd'hui encore je n'ai pas varié. » (*La Vita di un pittore* [1946]) // *id., Écrits sur l'art,* S. Fauchereau (préf.), Paris, Éd. Cercle d'art, 1987, p. 8 (L'exposition rétrospective de Seurat en 1908 chez Bernheim-Jeune et la réédition en 1911 du livret théorique de Signac *D'Eugène Delacroix au néo-impressionnisme* sont, pour Severini, des sources fondamentales).
6 Lettre de 1910 // E. Pontiggia, « Il primo rapporto sul Cubismo : lettera di Severini a Boccioni », *Critica d'Arte,* LII/12, janvier-février 1987, p. 62-70.